

## Membres, chacun pour sa part

*« Vous êtes le corps de Christ, et vous êtes ses membres, chacun pour sa part. » — 1 Corinthiens 12:27*

Il existe une relation étroite et intime entre ceux qui sont en Christ et notre Père céleste. Cette relation qui nous attire vers lui est aussi celle que nous devrions avoir les uns envers les autres. Le thème de notre verset d'étude repose sur une affirmation très positive du Seigneur, et notre réponse devrait également être très positive.

Pourtant, ce n'est pas toujours le cas, car nous avons un adversaire, Satan, le Diable, qui tente par tous les moyens possibles de détruire la foi des enfants de Dieu. Il est occupé à la destruction de notre attitude positive et de notre position dans le corps de Christ.

Pourquoi l'adversaire s'intéresse-t-il à détruire notre foi ? Avant de pouvoir savoir quelles mesures nous devons prendre pour nous défendre contre notre grand ennemi, nous devons savoir quelles sont ses motivations. Nous devons savoir pourquoi il s'intéresse à nous.

Nous devons prendre conscience que Satan a déjà été jugé. Il sait qu'il finira par être détruit si le plan de Dieu est mené à son terme. Il comprend que son seul espoir pour être épargné est de perturber le plan de Dieu d'une certaine façon, pour le faire échouer, et en quelque sorte éviter que la peine de mort qui a déjà été prononcée contre lui ne soit exécutée.

### **Les méthodes de Satan pour détruire le corps de Christ**

Satan a essayé de détruire Jésus lors de sa première venue. Puis, à travers l'âge de l'Évangile, il a essayé de détruire l'église telle qu'elle existait à travers cette période par le biais du grand système de l'Antéchrist. Au cours de la moisson de l'âge de l'Évangile, il fait une dernière tentative désespérée pour détruire les membres restants du corps du Christ, de ce côté du voile, c'est-à-dire la foi du peuple du Seigneur. C'est un ennemi très actif et très puissant.

L'adversaire aurait peu de succès en venant à nous ouvertement et de façon à être facilement détecté, mais il est un ennemi rusé et n'utilise jamais cette approche. Il vient à nous par des moyens subtils dans le but de nous tromper si nous n'y prenons pas garde.

Il concentre ses attaques principalement sur les faiblesses de notre chair et parfois par la puissance de la persuasion. Dieu permet cela parce que c'est un moyen d'éprouver, de développer et de cristalliser l'édification de notre foi.

Lorsque Satan s'approche de nous par ces manières très subtiles, il se peut que nous ne reconnaissons pas toujours que c'est la voix de l'adversaire qui nous tente. Nous suggérons ici quelques exemples de ce qu'il pourrait 'chuchoter' à nos oreilles. Notez ici que chaque cas, aussi anodin qu'il puisse paraître, pourrait avoir des répercussions non seulement sur nous-mêmes, mais aussi sur le corps de Christ ou l'église à laquelle nous appartenons.

Par exemple, nous pourrions, en pensée, nous dire : 'Je suis trop fatigué pour aller à la réunion ce soir. J'ai eu une dure journée. Je suis fatigué, le Seigneur comprendra'. Ou, nous pourrions nous dire : 'J'ai tant de faiblesses, je serai satisfait de ce que le Seigneur me donnera'.

Ce sont des pensées très subtiles, et en apparence il n'y a rien de vraiment mal à cela. Peut-être que cette réflexion pourrait nous venir à l'esprit : 'C'est juste ma façon de faire. Le Seigneur me pardonnera'. Ou : 'Je ne ferai pas de commentaires à la réunion parce que d'autres peuvent le faire mieux que moi'. Ou : 'Mon jugement n'est pas toujours très bon, je ne vais pas participer au vote lors des élections de l'assemblée'.

Notez que chacune de ces attitudes affecte en quelque sorte tout le corps. Elles semblent mineures, sans importance à certains égards. Pourtant, ces pensées négatives, bien qu'étant des petits débuts, sont, si cette tendance se poursuit, de nature à évoluer vers une attitude qui pourrait en fin de compte non seulement retarder notre croissance chrétienne, mais également nuire au bien-être spirituel de l'ensemble de l'église. En fait, un des buts de cette étude est de centrer nos pensées sur notre attitude dans l'église.

## **Résister à Satan**

Comment pouvons-nous résister au diable dans les domaines que nous avons cités ? Nous savons que si nous pouvons lui résister, « *il fuira* » (Jacques 4:7).

Il n'y a qu'une seule façon de le faire, c'est en maintenant une conduite très positive et dynamique pour réaliser les vœux de notre consécration et assumer nos responsabilités à l'intérieur du corps du Christ.

Notre texte déclare avec insistance : « *Vous êtes le corps de Christ* ». Cela signifie maintenant, de ce côté du voile. Non seulement dans ce texte, 1 Corinthiens 12:27, mais aussi dans l'ensemble du chapitre, l'Apôtre Paul parle de la relation et de la responsabilité que chacun de nous a dans le contexte de notre appartenance au corps de Christ maintenant.

Rien ici dans les paroles de Paul ne fait référence à ce qui sera au-delà du voile. C'est pourquoi c'est une question aussi importante.

En outre, si nous avons le privilège d'être considérés comme fidèles et d'entrer dans la gloire au-delà du voile, cela va dépendre de ce que nous faisons de nos responsabilités ici, aujourd'hui, et de ce qu'il nous reste à effectuer de notre marche sur terre, sur le chemin étroit.

## **Membres, chacun pour sa part**

Cependant le thème de notre texte va plus loin. Il ne se contente pas de dire que nous sommes membres du corps de Christ. Il déclare très clairement que nous sommes « *membres, chacun pour sa part* ».

Il a été dit que, lorsque nous arrivons dans le corps de Christ, nous perdons notre identité, nous sommes rassemblés dans un seul groupe, et Dieu traite avec nous en tant que corps collectif. C'est vrai d'un certain point de vue, mais là l'apôtre nous montre l'identité très particulière que chacun d'entre nous doit avoir, particulièrement la nôtre, qui se développe au cours de notre vie chrétienne, une identité qui se développe sur la base de notre relation avec notre Père céleste et aussi avec nos frères et sœurs.

Lorsque les pierres précieuses sont extraites d'un puits boueux, chacune a besoin d'une préparation un peu différente afin d'être belle après polissage par le lapidaire. Celui-ci traite chacun de ces petits bijoux et il les prépare comme si ils étaient les plus importants de tous.

Il ne fait pas d'évaluation, en disant par exemple : 'Je ferai celle-ci plus belle que celle-là'. Le lapidaire ne le fait jamais. Il taille chaque pierre individuellement afin d'obtenir le plus de beauté et la meilleure réflexion de la lumière possible.

Il en est de même de notre relation avec le Père céleste, elle est très personnelle. Il traite chacun de ses enfants comme le bijou le plus important qu'il est en train d'élaborer pour qu'il soit beau. Chaque membre du corps de Christ est très particulier au regard du Père céleste.

Grâce à ses anges gardiens, il traite les affaires de chacun selon ses desseins particuliers et son plan à leur égard. Il veut avoir une relation très spéciale avec chaque membre du corps pendant toute la période de leur vie chrétienne.

D'autres traductions de la dernière partie de notre texte d'étude sont les suivantes : « *Chacun est une entité distincte et nécessaire* » (Traduction Taylor). « *Chaque membre a un travail particulier* » (Traduction Berkeley) Nous n'avons pas à décider de la fonction que nous aurons dans le corps. « *Maintenant Dieu a placé chacun des membres dans le corps comme il a voulu* » (1 Corinthiens 12:18).

## **Tous les membres du corps sont importants**

L'apôtre décrit en 1 Corinthiens, chapitre 12, la diversité des fonctions que les différents membres ont dans le corps de Christ. Il l'illustre en utilisant le symbole du corps humain. Dans le verset 7 de ce chapitre, nous lisons : « *Or, à chacun la manifestation de l'esprit est donnée pour l'utilité commune* » (1 Corinthiens 12:7).

Cela signifie que Dieu donne à chacun des membres de son peuple, par la manifestation de Son saint esprit dans leur vie, l'opportunité de contribuer aux bienfaits de tous dans l'église, dans tout le corps. Cela ne laisse personne de côté.

Cela signifie qu'il n'y a pas un frère ou une sœur dans une quelconque assemblée, dans n'importe quel endroit dans le monde, qui soit membre du corps, et qui n'ait une responsabilité particulière très importante qui doit s'exercer au nom et pour le profit du corps dans son ensemble.

Si nous reconnaissons ceci, pour nous acquitter de cette responsabilité, nous devons cultiver une relation unique très étroite avec tous nos frères

et soeurs. S'adressant aux Ephésiens 4:15,16, Paul déclare : « *Mais que, professant la vérité dans l'amour, nous croissons à tous égards en celui qui est le chef, Christ. C'est de lui, et grâce à tous les liens de son assistance, que tout le corps, bien coordonné et formant un solide assemblage, tire son accroissement selon la force qui convient à chacune de ses parties, et s'édifie lui-même dans l'amour* ».

Pour mettre ce principe en pratique, nous pouvons voir dans l'église à laquelle nous appartenons un exemple en miniature du corps du Christ. Plus tard l'Apôtre Paul décrit également la relation harmonieuse qui existe entre chacun d'entre nous en tant que partie de ce corps :

« *Car, comme le corps est un et a plusieurs membres, et comme tous les membres du corps, malgré leur nombre, ne forment qu'un seul corps, ainsi en est-il de Christ.*

*Nous avons tous, en effet, été baptisés dans un seul esprit, pour former un seul corps, soit Juifs, soit Grecs, soit esclaves, soit libres, et nous avons tous été abreuvés d'un seul esprit.*

*Ainsi le corps n'est pas un seul membre, mais il est formé de plusieurs membres. Si le pied disait : Parce que je ne suis pas une main, je ne suis pas du corps, ne serait-il pas du corps pour cela ? Et si l'oreille disait : Parce que je ne suis pas un œil, je ne suis pas du corps, ne serait-elle pas du corps pour cela ? Si tout le corps était œil, où serait l'ouïe ? S'il était tout ouïe, où serait l'odorat ?*

*Maintenant Dieu a placé chacun des membres dans le corps comme il a voulu. Si tous étaient un seul membre, où serait le corps ? Maintenant donc, il y a plusieurs membres, et un seul corps.*

*L'œil ne peut pas dire à la main : Je n'ai pas besoin de toi ; ni la tête dire aux pieds : Je n'ai pas besoin de vous. Mais bien plutôt, les membres du corps qui paraissent être les plus faibles sont nécessaires ; et ceux que nous estimons être les moins honorables du corps, nous les entourons d'un plus grand honneur.*

*Ainsi nos membres les moins honnêtes reçoivent le plus d'honneur, tandis que ceux qui sont honnêtes n'en ont pas besoin. Dieu a disposé le corps de manière à donner plus d'honneur à ce qui en manquait, afin qu'il n'y ait pas de division dans le corps, mais que les membres aient également soin les uns des autres.*

*Et si un membre souffre, tous les membres souffrent avec lui ; si un membre est honoré, tous les membres se réjouissent avec lui » (1 Corinthiens 12:12-26).*

Ces versets indiquent combien il est important que nous nous efforcions sincèrement d'entretenir et de développer une relation très étroite de sympathie et d'amour avec chacun dans l'église, au sein du corps de Christ. Chacun est « *membre pour sa part* ». Nous ne nous sommes pas mis nous-mêmes et personne d'autre ne nous a placés où nous sommes dans le corps de Christ.

C'est notre Père céleste seul qui nous a placés dans le corps de Christ, et nous devons accomplir ces choses très personnelles et particulières qui sont exigées de nous selon notre capacité et les circonstances environnantes. C'est vital pour assurer notre vocation et notre élection.

En ce qui concerne les relations dans l'église, il est particulièrement important que les anciens de l'église prennent conscience de l'importante responsabilité qui leur revient, et aussi raisonnablement que possible, que chaque membre doit contribuer pour sa part, une part nécessaire, dans l'ensemble du corps de l'église.

Chacun devrait être encouragé à assister aux réunions. Chacun devrait être encouragé à prendre une part active dans les études et à participer aux activités de l'église. Tous devraient être engagés de tout coeur dans ces choses. Si cela est fait, l'église prospérera spirituellement grâce à tous ceux qui y contribuent en commun.

## **Les enseignements tirés de Romains 12**

L'Apôtre Paul examine cette question plus loin, et d'une manière très personnelle, dans Romains, chapitre 12. Nous devrions bien nous familiariser avec ce chapitre et y prêter une attention particulière, car il porte sur l'ensemble de notre vie chrétienne, depuis notre consécration jusqu'à ce que nous terminions notre course à notre mort.

Nous tenons à relever quelques points de ce chapitre. Dans le premier verset, la consécration nous est représentée. Présenter nos corps en « *sacrifice vivant* » marque le début de notre marche chrétienne.

Le deuxième verset suggère que, sur la base de cette consécration, il y a quelque chose qui doit être accompli, c'est la transformation de notre

esprit, la transformation de nos paroles et de nos actions, pour faire la volonté du Père céleste dans nos vies, à l'inverse des désirs de la chair.

Dans le troisième verset, l'apôtre suggère qu'avant de pouvoir commencer à accomplir cette transformation nous devons nous humilier. Ce n'est que sur la base d'une sincère humilité de cœur et d'esprit que cette transformation peut effectivement se produire.

A partir du quatrième verset, l'apôtre commence à développer un programme d'actions positives qui, si il est appliqué avec soin dans la vie d'un chrétien, atteindra les exigences du deuxième verset, à savoir cette transformation. Si nous appliquons dans notre vie, au mieux de nos capacités, le programme que l'apôtre décrit, cela va faire tomber toutes les barrières de la fierté, de l'amour-propre, de l'égoïsme, de la méchanceté, de la critique envers nos frères et sœurs, de la négligence, de la paresse, du désintéret pour le bien-être de nos frères et sœurs et de l'éclési, du découragement et de la peur.

Tout cela peut être fait si nous réalisons et appliquons dans notre vie les instructions simples que l'apôtre a exposées dans ce chapitre. C'est ce qui permettra d'accomplir le travail de transformation dans notre vie. Personne d'autre ne peut le faire à notre place. Nous devons prendre une part active à ce travail de la foi, et ce devrait être pour nous un sujet de grande préoccupation qu'il soit accompli.

Le Seigneur nous a placés dans notre environnement actuel car il y a quelque chose de très spécial et d'unique qu'il veut que nous fassions et qui peut être fait le mieux possible dans les circonstances particulières où nous nous trouvons. Si nous sommes « *fervents d'esprit* » et si « *nous servons le Seigneur* », il est dit dans Malachie 3:10 : « *vous verrez si je n'ouvre pas pour vous les écluses des cieux, Si je ne répands pas sur vous la bénédiction en abondance* ».

Nous commencerons à voir des possibilités de servir le Seigneur et nos frères et sœurs que nous n'avions jamais entrevues. Si nous prenons vraiment à cœur les paroles de cette étude, notre vie va devenir passionnante, nous serons très occupés par l'étroite relation qui se développera entre notre Père céleste, notre Seigneur Jésus, les autres membres du corps et nous.

Nous ne devrions cependant pas aspirer à de grandes œuvres, comme on le croit parfois à tort. Nous n'avons pas à faire des choses grandioses

afin d'être remarqués par le Seigneur. La 'grande chose' que nous voudrions faire pourrait être motivée par la fierté et le désir d'être vus et reconnus par nos frères et sœurs.

Nous devrions aussi remarquer ce qui est écrit en Romains 12:16 : « *Ayez les mêmes sentiments les uns envers les autres. N'aspirez pas à ce qui est élevé, mais laissez-vous attirer par ce qui est humble. Ne soyez point sages à vos propres yeux* ».

Comme c'est clair ! Ces attitudes humbles sont apparemment celles que le Seigneur veut que nous ayons. Ici, dans ces situations humbles, notre environnement quotidien, les conditions ordinaires de la vie, le Seigneur est en train de préparer avec soin chacun de nous par l'expérience.

Il est au burinage, au façonnage, au polissage, emportant les scories, l'argile, préparant chacun de nous avec soin comme des pierres précieuses qui pourront en fin de compte refléter sa gloire et sa lumière tout au long des âges à venir. Psaume 139:15 : « *Mon corps n'était point caché devant toi, Lorsque j'ai été fait dans un lieu secret, tissé dans les profondeurs de la terre* ».

## **Membres les uns des autres**

Aux versets quatre et cinq de Romains 12, notons que chacun d'entre nous a été placé dans le corps unique d'une manière très particulière, avec des dons et des responsabilités qui diffèrent les uns des autres.

Pourtant, l'apôtre dit, « *nous sommes tous membres les uns des autres* » (Romains 12:5). Il est impossible d'exprimer une relation plus étroite que ce sentiment : « *membres les uns des autres* ». L'idée contenue ici est que chacun d'entre nous fait partie du corps entier, dont les membres sont aussi mutuellement dépendants des autres parties du même corps.

Nous n'apprécions pas toujours cette dépendance mutuelle. Parfois, nous recherchons la communion avec ceux qui sont plus actifs et qui se distinguent dans notre église, en négligeant les autres, ceux dont nous pensons qu'ils peuvent être moins matures. Peut-être que les plus timides sont assis dans la rangée du fond et nous ne les entendons pas très souvent, ou il peut y avoir ceux qui ne parlent pas couramment la langue,

nous avons des difficultés à communiquer avec eux et nous choisissons la facilité en les évitant la plupart du temps.

Il se pourrait que nous ayons d'autres petites inhibitions face à certains dans l'église. Certains ont peut-être une faiblesse qui est particulièrement désagréable pour nous. Il nous arrive d'oublier que notre relation n'est pas selon la chair, mais selon l'esprit.

Indépendamment de toutes ces choses, mettons un point d'honneur à être en relation avec tous ceux de l'église, le corps de Christ, autant que possible. Faisons-leur savoir que nous tenons à eux et que nous les aimons. Ils seront grandement bénis et encouragés par notre communion et notre intérêt et, rapidement, nous découvrirons à quel point nous avons aussi besoin d'eux. L'unité et l'amour qui circulent entre tous seront bénéfiques à tous, parce que nous sommes membres les uns des autres.

## **Servir l'église**

Dans les sixième et septième versets de Romains 12, Paul identifie certains comme ayant la capacité de parler efficacement — le don de prophétie. Ceux qui ont cette capacité devraient l'utiliser au mieux dans l'intérêt de l'église.

« *Que celui qui est appelé au ministère s'attache à son ministère* » (Romains 12:7). Une autre traduction dit, « *Si votre don est de servir les autres, servez-les bien* ». La pensée semble être que nous ne devons pas être difficiles pour le service, ne pas servir seulement ceux que nous voulons, mais servir l'ensemble du corps.

Poursuivant au verset sept, « *que celui qui enseigne s'attache à son enseignement* ». Dans une réunion d'étude biblique, il est important que l'ancien qui la dirige ait les compétences pour être « *propre à l'enseignement* ». C'est une qualification requise selon 1 Timothée 3:2, mais une des meilleures formes d'enseignement est de susciter la discussion de l'assemblée.

Cette approche sert deux objectifs. Tout d'abord, elle encourage les frères à étudier pour préparer la réunion et, d'autre part, elle stimule la réflexion et la concentration de toutes les personnes présentes pour l'étude qui est en cours. Nous croyons que le Seigneur a béni abondamment cet arrangement pour la prospérité spirituelle de l'église.

Selon Romains 12:8, « *(que) celui qui exhorte (s'attache) à l'exhortation* ». Si nous examinons une autre traduction, nous pouvons lire : « *Si notre don est de stimuler la foi des autres, faisons-le* ».

Certains ont un talent spécial pour encourager les autres. Qui parmi nous n'a pas besoin d'encouragement de temps en temps ? Nous devons encourager ceux qui ont un rôle plus actif dans les tâches des étudiants de la Bible. Nous devons nous tourner vers ceux de notre église qui assurent fidèlement des services au nom du corps de Christ et les encourager.

Étendons cette réflexion à tous les membres de l'église et ressentons la profonde responsabilité d'encourager chacun d'entre eux.

## **Un processus qui dure toute une vie**

Dans la suite du chapitre 12 de Romains, nous voyons beaucoup d'autres exhortations adressées par l'apôtre, toutes liées à notre responsabilité de chrétien l'un envers l'autre, et particulièrement en tant que membre d'un corps unique.

Le lavage pour enlever l'argile, le polissage, le burinage, la taille, est un long processus. Il en est ainsi à cause des obstacles dressés par la chair déchue et parce que notre Père céleste a décidé que ce processus ne peut être accompli que grâce à la pleine coopération d'un cœur bien disposé et humble en chacun d'entre nous.

Il est important pour Dieu que, durant ce travail, nous exercions notre libre arbitre. C'est notre responsabilité ; il nous laisse le choix d'aller aussi lentement que nous le voulons, ce qui est alors au détriment de notre développement spirituel. Mais Il serait heureux de nous voir prendre rapidement ces mesures qui aideraient notre développement dans cette merveilleuse relation d'amour que nous devons maintenir entre nous et l'ensemble du corps de Christ.

Nous voyons les traces d'argile, la nature humaine déchue que nous avons tous dans une certaine mesure. Nous voyons les petits défauts chez les autres et certainement en nous-mêmes. Soyons donc d'autant plus déterminés à nous aider les uns les autres. Soyons déterminés à nous encourager les uns les autres à surmonter ces choses par une communion fraternelle très proche et par l'effusion de l'amour, de la compassion et du pardon quand c'est nécessaire.

En effet, nous faisons tous partie d'un seul corps, des membres chacun pour sa part. Tous les bien-aimés du Seigneur sont très particuliers pour le Père céleste, et tous devraient de même devenir très particuliers pour chacun des autres membres du corps de Christ.

## Une nouvelle communauté

**Verset mémoire :** « *Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche* » — Matthieu 3:2

**Textes choisis :** Marc 1:1-8 et Matthieu 3:1-12

L'expression « *royaume des cieux* » de notre verset mémoire est spécifique au livre de Matthieu et signifie le règne messianique de Jésus-Christ, le fils de David. Il est désigné ainsi parce que c'est le règne des cieux sur la terre (Matthieu 6:10).

Cette expression provient de Daniel où la définition suivante est donnée : « *la pierre qui avait frappé la statue devint une grande montagne, et remplit toute la terre* » (Daniel 2:34-36).

Comme le texte nous le montre, la première étape pour faire partie de ce royaume exige un acte de repentance qui ramène un croyant dans la faveur de Dieu pour recevoir ses bénédictions. C'est un appel à se corriger. Un appel qui dit, en substance, d'examiner vos vies et votre manière de vivre. Si vous ne vivez pas selon le standard de vie dont vous êtes capables, alors vous êtes coupable.

Ici Jean parlait au peuple d'Israël. Alors qu'il lui parlait, il réalisa que, dans la plupart des cas, ce peuple n'était pas dans la condition de cœur appropriée pour faire partie du royaume des cieux. Pour cette raison, l'opportunité pour Israël, en tant que nation, d'avoir ce royaume lui a été enlevée et a été donnée à une nouvelle nation, un peuple particulier, un sacerdoce royal. « *Vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière, vous qui autrefois n'étiez pas un peuple, et qui maintenant êtes le peuple de Dieu, vous qui n'aviez pas obtenu miséricorde, et qui maintenant avez obtenu miséricorde* » (1 Pierre 2:9-10).

La mission de Jean était d'annoncer le royaume de Dieu que les Juifs attendaient depuis des siècles. C'était l'annonce que l'accomplissement de la promesse divine était proche. Il insistait sur la repentance du péché

admis, des violations de l'alliance de la loi et un retour à une condition de droiture de cœur.

De plus, la prédication et le baptême de Jean étaient un appel particulier pour le peuple de Dieu afin de lui rappeler son incapacité en tant que nation et en tant qu'individus à vivre selon son alliance. Jean baptisait dans le désert et prêchait « *le baptême de repentance, pour le pardon des péchés* » (Marc 1:4).

Le Seigneur commença son ministère en annonçant exactement la même chose : « *Dès ce moment Jésus commença à prêcher et à dire : Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche* » (Matthieu 4:17). Non seulement le Seigneur commença son ministère en parlant du royaume, mais ce fut aussi l'objet principal de sa prédication. Les apôtres furent envoyés avec le même message (Luc 9:2).

Le royaume des cieux a trois aspects dans Matthieu : le début du ministère de Jean-Baptiste, le rejet virtuel du Roi et l'annonce d'une nouvelle fratrie qui devait être appelée pendant l'âge présent (Matthieu 3:2 ; 13:1-52). Leur appel se fait parmi l'humanité dans le monde et ils doivent être associés au Seigneur dans son royaume millénaire.

Le message concernant le royaume prit une forme particulière. Il devint une invitation à devenir co-héritiers avec le Messie et héritiers du royaume. Cela devait aboutir au commencement d'une nouvelle communauté qui devait inclure les disciples de ce temps-là et ses disciples pendant toute la durée de l'âge de l'Évangile.

Ainsi, il est montré qu'il est donné à une certaine classe de s'associer au Sauveur dans son sacrifice et dans ses souffrances afin qu'il lui soit accordé de participer à l'œuvre glorieuse de son royaume.

## La naissance d'une nouvelle communauté

**Verset mémoire :** « *Et toi, Bethlehem, terre de Juda, tu n'es certes pas la moindre entre les principales villes de Juda ; Car de toi sortira un chef qui paîtra Israël, mon peuple* » — Matthieu 2:6

**Texte choisi :** Matthieu 1:18 – 2:23

Afin qu'une nouvelle communauté puisse exister, il fallait d'abord que les choses de l'ancien ordre prennent fin. Cela devint une réalité avec la naissance de Jésus dont le nom signifie « Sauveur » et donneur de vie.

Toute l'œuvre de notre Seigneur Jésus est résumée dans la signification du nom Jésus. « *C'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés* » (Matthieu 1:21). Ainsi, quand Jésus naquit, la première étape dans le plan de Dieu fut accomplie pour notre rédemption du péché et de la mort.

Notre Seigneur fut publiquement reconnu comme Sauveur dès qu'il fut bébé ; mais ce fut seulement quand il acheva son sacrifice au calvaire qu'il eut entièrement le droit de porter ce nom. Celui qui donne la vie est un père ; Jésus sera le « *Père éternel* » pour le monde (Esaïe 9:6). La bonne nouvelle d'un Sauveur s'adressera à la fin à tous (Luc 2:10,11), mais la rédemption particulière du péché et de la mort ne concernera que son peuple, ceux qui croient en lui.

La rédemption de l'église commence à présent, dans le sens de réformation et de repos dans les promesses du Seigneur. « *Mais ce n'est pas elle seulement ; mais nous aussi, qui avons les prémices de l'esprit, nous soupirons en nous-mêmes, en attendant l'adoption, la rédemption de notre corps. Car c'est en espérance que nous sommes sauvés* » (Romains 8:23,24).

Ceci implique la délivrance de l'église de la servitude de la corruption vers la liberté merveilleuse de la filiation. Ce groupe particulier — membres d'une nouvelle communauté — ne sera pas délivré du pouvoir de la mort jusqu'à la résurrection. S'ils sont fidèles, ils seront ressuscités

dans la condition spirituelle, à la perfection de la nature divine avec sa gloire, son honneur et l'immortalité. « *Heureux et saints ceux qui ont part à la première résurrection ! La seconde mort n'a point de pouvoir sur eux ; mais ils seront sacrificateurs de Dieu et de Christ, et ils régneront avec lui pendant mille ans* » (Apocalypse 20:6).

Il est d'une importance vitale que tous ceux qui désirent être son peuple s'assurent qu'ils l'ont accepté. « *Je suis le chemin, la vérité et la vie. Nul ne vient au père que par moi* » (Jean 14:6). Nous devons être attirés d'abord avant de venir vers Jésus, et ensuite nous devons venir vers Jésus avant d'avoir accès au Père.

De cette manière, les croyants peuvent être acceptés « *dans le bien-aimé* », par le Père, comme fils (Ephésiens 1:6). Ils ont été « *appelés selon son dessein* » (Romains 8:28). C'est dans cette glorieuse disposition que ses fidèles seront utilisés pour bénir toute l'humanité.

Cela aboutira à la réalisation de la prophétie « *et toutes les familles de la terre seront bénies en toi et en ta postérité* » (Genèse 28:14).

Dans cette merveilleuse promesse se trouve l'opportunité pour tous les membres de notre famille humaine de rentrer en harmonie avec Dieu. Ils auront le privilège d'être « *tous enseignés de Dieu* » (Jean 6:45) et de vivre pour toujours sur une terre rendue parfaite. « *Les rachetés de l'Eternel retourneront, ils iront à Sion avec chants de triomphe, et une joie éternelle couronnera leur tête ; l'allégresse et la joie s'approcheront, la douleur et les gémissements s'enfuiront* » (Esaïe 35:10).

## Les principales valeurs de la nouvelle communauté

**Verset mémoire :** « *Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu ; et toutes ces choses vous seront données par-dessus* » — Matthieu 6:33

**Texte choisi :** Matthieu 5:1 – 7:29

Quand nous considérons le sujet de ce verset, notre attention devrait être attirée sur l'ordre dans lequel il est exprimé. La première et la plus importante chose pour un enfant de Dieu est de s'efforcer de rechercher une place avec le Rédempteur dans la vraie gloire et la puissance de son royaume à venir.

Cela montre que nous devons le rechercher en élevant nos affections des choses terrestres : « *Attachez-vous aux choses d'en haut* » (Colossiens 3:2). Pour faire cela, il faut avoir un ardent désir et une sincérité de cœur. Nous devons réaliser que Dieu s'occupera de nos intérêts terrestres si nous désirons faire tout ce qui est en harmonie avec sa volonté.

Les choses auxquelles nous donnons le plus de valeur sont naturellement celles que nous recherchons. « *Car là où est votre trésor, là aussi sera votre cœur* » (Luc 12:34).

Si les paroles et les enseignements de Christ sont entrés dans nos cœurs, alors nos esprits, nos envies et nos ambitions seront transformés. « *Soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait* » (Romains 12:2). De cette manière, nous rechercherons les moyens de développer et d'augmenter notre amour, notre confiance, notre zèle et notre dévotion pour Dieu et la conformité avec le caractère du Seigneur Jésus.

L'apôtre Paul nous dit que « *nous, nous avons la pensée de Christ* » (1 Corinthiens 2:14-16). Cela veut dire que nous devons nous efforcer de penser comme pensait Jésus et de faire comme il faisait ou aurait fait dans

chaque circonstance quotidienne. Cela veut dire avoir une disposition qui soit aimable et douce, généreuse et prête à pardonner aux autres. Cela exige aussi que nous soyons respectueux et obéissants à Dieu.

Si nous faisons ceci, nous serons à même d'apprécier les choses spirituelles. Celles-ci peuvent être discernées uniquement par ceux qui ont l'Esprit ou l'intelligence du Père, de son plan et l'Esprit de vérité. L'Esprit du Seigneur est la puissance ou l'influence déployée sur ceux qui ont renoncé à leur propre volonté et sont obéissants à la volonté divine. Seuls ceux qui ont été engendrés de l'Esprit peuvent comprendre les choses profondes de Dieu et leur compréhension est proportionnelle à leur accroissement de l'Esprit de Dieu. Ils recherchent « *la justice* » de ce qui est bon et vrai (Matthieu 5:6).

On peut comparer ce développement à la possession des fruits et grâces de l'esprit saint. « *Le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bienveillance, la foi, la douceur, la maîtrise de soi ; la loi n'est pas contre ces choses. Si nous vivons par l'Esprit, marchons aussi selon l'Esprit* » (Galates 5:22,23,25). « *Car le fruit de la lumière consiste en toute sorte de bonté, de justice et de vérité* » (Ephésiens 5:9).

Ces choses, au côté de la chaleur fraternelle, sont les valeurs intérieures qui doivent se trouver dans nos cœurs si nous voulons plaire à Dieu (2 Pierre 1:5-8). Elles sont tellement importantes que le Seigneur les a données sous la forme d'un commandement : « *Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée et de toute ta force... Tu aimeras ton prochain comme toi-même* » (Marc 12:30,31).

La charité ou l'amour est l'un des plus importants tests pour faire partie du corps de Christ, afin d'entrer dans la nouvelle communauté, ou maison de la foi. C'est un amour désintéressé, un amour qui sera la référence selon laquelle vivront tous les hommes dans l'âge à venir (Jean 15:10-14).

## LE PLAN DE DIEU DANS LE LIVRE DE LA GENÈSE

### La séparation de Jacob d'avec Laban

#### Chapitre 31

##### Versets 1 à 13 :

*« Jacob entendit les propos des fils de Laban, qui disaient : Jacob a pris tout ce qui était à notre père, et c'est avec le bien de notre père qu'il s'est acquis toute cette richesse. Jacob remarqua aussi le visage de Laban ; et voici, il n'était plus envers lui comme auparavant.*

*Alors l'Éternel dit à Jacob : Retourne au pays de tes pères et dans ton lieu de naissance, et je serai avec toi. Jacob fit appeler Rachel et Léa, qui étaient aux champs vers son troupeau. Il leur dit : Je vois, au visage de votre père, qu'il n'est plus envers moi comme auparavant ; mais le Dieu de mon père a été avec moi. Vous savez vous-mêmes que j'ai servi votre père de tout mon pouvoir. Et votre père s'est joué de moi, et a changé dix fois mon salaire ; mais Dieu ne lui a pas permis de me faire du mal.*

*Quand il disait : Les tachetées seront ton salaire, toutes les brebis faisaient des petits tachetés. Et quand il disait : Les rayées seront ton salaire, toutes les brebis faisaient des petits rayés. Dieu a pris à votre père son troupeau, et me l'a donné.*

*Au temps où les brebis entraient en chaleur, je levai les yeux, et je vis en songe que les boucs qui couvraient les brebis étaient rayés, tachetés et marquetés. Et l'ange de Dieu me dit en songe : Jacob ! Je répondis : Me voici ! Il dit : Lève les yeux, et regarde : tous les boucs qui couvrent les brebis sont rayés, tachetés et marquetés ; car j'ai vu tout ce que te fait Laban. Je suis le Dieu de Béthel, où tu as oint un monument, où tu m'as fait un vœu. Maintenant, lève-toi, sors de ce pays, et retourne au pays de ta naissance. »*

La providence divine continuait de veiller sur Jacob. L'Éternel l'avait conduit vingt ans avant à Padan-Aram à la maison de Laban, fils de Nachor. A présent que le dessein divin de son séjour était accompli, il devenait clair pour Jacob qu'il devait retourner dans son propre pays.

Heureux sont les serviteurs de Dieu qui savent reconnaître sa providence dans toutes leurs affaires et qui sont prêts à faire de grands changements dans leurs vies quand l'Éternel l'indique comme étant sa volonté. Pendant cet âge chaque disciple de Jésus devrait garder à l'esprit qu'il ne fait que séjourner dans le pays et que ce n'est pas sa résidence définitive.

Quand Dieu révèle sa volonté à son peuple il lui fait coïncider les circonstances de leurs vies. Comme résultat de la bénédiction divine relative à l'accroissement de ses troupeaux, Jacob nota que l'attitude de Laban à son égard commença à changer, c'est-à-dire qu'il n'était plus aussi amical qu'il l'avait été précédemment.

D'un point de vue naturel, c'était compréhensible. Il est difficile d'espérer que Laban se soit réjoui de la providence de Dieu qui, comme il le voyait, l'avait dépossédé de la plupart de ses biens. Cependant, son attitude dut avoir causé du souci à Jacob.

Sans aucun doute Jacob vit un problème naissant qui pouvait facilement devenir sérieux. Cependant la main de Dieu était sur lui, car elle aidait le patriarche à recevoir les instructions de l'Éternel de retourner dans le pays de ses pères. L'attitude de Laban qui changeait à l'égard de son gendre préparait ce dernier à recevoir et à appliquer les instructions de l'Éternel. Et en leur obéissant, Jacob trouva un moyen d'échapper à une épreuve qui aurait été trop difficile à porter.

Après que l'Éternel lui ait demandé de retourner dans son propre pays, Jacob appela Rachel et Léa et leur expliqua le fait, liant l'attitude inamicale grandissante de leur père avec le retour proposé vers Canaan. C'était la chose à faire, car elles seraient obligatoirement concernées par ce départ. Et, d'ailleurs, leur réaction favorable à ce départ servit Jacob comme une confirmation de la volonté de Dieu sur ce point.

### **Versets 14 à 16 :**

*« Rachel et Léa répondirent, et lui dirent : Avons-nous encore une part et un héritage dans la maison de notre père ? Ne sommes-nous pas regardées par lui comme des étrangères, puisqu'il nous a vendues, et*

*qu'il a mangé notre argent ? Toute la richesse que Dieu a ôtée à notre père appartient à nous et à nos enfants. Fais maintenant tout ce que Dieu t'a dit. »*

La décision de Rachel et de Léa fut vite obtenue. Le fait d'avoir vécu avec Jacob plus de trente ans et d'avoir vu la providence divine dans ses affaires, ainsi que dans les leurs en tant qu'épouses, leur fit réaliser qu'elles n'avaient rien à perdre en quittant la maison paternelle et plutôt à y gagner. Leur réponse à Jacob indique clairement qu'elles avaient appris à faire confiance en son Dieu ; aussi répondirent-elles : « *Fais maintenant tout ce que Dieu t'a dit* ».

Vu sous cet angle, Rachel et Léa étaient plus conformes à la volonté de Dieu pour celui qu'elles aimaient que d'autres personnes de son peuple.

Quand, pour faire la volonté de Dieu, Jésus annonça qu'il monterait à Jérusalem pour y souffrir et mourir, Pierre lui dit : « *A Dieu ne plaise, Seigneur, cela ne t'arrivera pas* » (Matthieu 16:22). Quand Paul alla à Jérusalem, les frères le lui déconseillèrent. Veillons à ne pas nous opposer à la providence de Dieu dans la vie des autres, comme dans la nôtre.

### **Versets 17 à 24 :**

*« Jacob se leva, et il fit monter ses enfants et ses femmes sur les chameaux. Il emmena tout son troupeau et tous les biens qu'il possédait, le troupeau qui lui appartenait, qu'il avait acquis à Paddan-Aram ; et il s'en alla vers Isaac, son père, au pays de Canaan. Tandis que Laban était allé tondre ses brebis, Rachel déroba les théraphims de son père ; et Jacob trompa Laban, l'Araméen, en ne l'avertissant pas de sa fuite.*

*Il s'enfuit, avec tout ce qui lui appartenait ; il se leva, traversa le fleuve, et se dirigea vers la montagne de Galaad. Le troisième jour, on annonça à Laban que Jacob s'était enfui. Il prit avec lui ses frères, le poursuivit sept journées de marche, et l'atteignit à la montagne de Galaad. Mais Dieu apparut la nuit en songe à Laban, l'Araméen, et lui dit : Garde-toi de parler à Jacob ni en bien ni en mal ! »*

Quand il fut définitivement décidé à repartir pour Canaan, Jacob ne perdit pas de temps. Il commença tout de suite à préparer son voyage, préparant ses déplacements pendant que Laban était occupé à tondre ses brebis.

Jacob était un homme de Dieu, mais plusieurs circonstances de sa vie montrent qu'il était plus timide que combatif. Il aimait le Dieu de ses pères et avait une grande foi en ses promesses. Il avait été rapide à acheter le droit d'aînesse d'Esau quand il avait eu une opportunité. Il avait été heureux de recevoir les bénédictions d'aînesse d'Isaac, mais il avait fuit, craignant la vengeance de son frère.

Aussi, quoique la providence de Dieu l'ait protégé tout le temps qu'il était à Paddan-Aram et bien que l'Eternel lui ait signifié que le temps était venu de partir, il s'échappa subrepticement sans avertir Laban de ses plans.

Cependant, dans la manière dont Dieu avait veillé sur Jacob, nous avons de merveilleux exemples de sa manière de palier à la faiblesse et aux erreurs de ceux de son peuple, et de prendre soin d'eux en dépit de leur peur. Ici, après que Laban ait appris la fuite de Jacob (ce qui devait arriver tôt ou tard), Dieu lui parla en songe et le mit en garde contre toute agression contre son gendre. Il est dit au verset 24 que Laban ne devait parler à Jacob « *ni en bien ni en mal* ».

C'était une chance pour Jacob que Dieu soit intervenu pour lui de cette manière. Il aurait été suffisamment difficile pour Laban d'accepter le départ de Jacob si ce dernier de lui avait annoncé préalablement, aussi le fait de partir en catimini l'avait sans doute rendu très furieux. C'est pourquoi, en fuyant pour échapper à un danger, Jacob rendit la situation plus difficile encore et seule une intervention divine put éviter une tragédie.

### **Versets 25 à 35 :**

*« Laban atteignit donc Jacob. Jacob avait dressé sa tente sur la montagne ; Laban dressa aussi la sienne, avec ses frères, sur la montagne de Galaad.*

*Alors Laban dit à Jacob : Qu'as-tu fait ? Pourquoi m'as-tu trompé, et emmènes-tu mes filles comme des captives par l'épée ? Pourquoi as-tu pris la fuite en cachette, m'as-tu trompé, et ne m'as-tu point averti ? Je t'aurais laissé partir au milieu des réjouissances et des chants, au son du tambourin et de la harpe. Tu ne m'as pas permis d'embrasser mes fils et mes filles ! C'est en insensé que tu as agi. Ma main est assez forte pour vous faire du mal ; mais le Dieu de votre père m'a dit hier : Garde-toi de parler à Jacob ni en bien ni en mal ! Maintenant que tu es parti, parce*

*que tu languissais après la maison de ton père, pourquoi as-tu dérobé mes dieux ?*

*Jacob répondit, et dit à Laban : J'avais de la crainte à la pensée que tu m'enlèverais peut-être tes filles. Mais périsse celui auprès duquel tu trouveras tes dieux ! En présence de nos frères, examine ce qui t'appartient chez moi, et prends-le.*

*Jacob ne savait pas que Rachel les eût dérobés. Laban entra dans la tente de Jacob, dans la tente de Léa, dans la tente des deux servantes, et il ne trouva rien. Il sortit de la tente de Léa, et entra dans la tente de Rachel. Rachel avait pris les théraphims, les avait mis sous le bât du chameau, et s'était assise dessus. Laban fouilla toute la tente, et ne trouva rien.*

*Elle dit à son père : Que mon seigneur ne se fâche point, si je ne puis me lever devant toi, car j'ai ce qui est ordinaire aux femmes. Il chercha, et ne trouva point les théraphims. »*

Quittant Paddan-Aram, Jacob franchit l'Euphrate et planta ses tentes sur le Mont Galaad. Laban l'y poursuivit et après une discussion vive, ils se séparèrent visiblement en bons termes. La position précaire dans laquelle Jacob s'était lui-même placé en fuyant nous est révélée au verset 39, où Laban lui dit qu'il était en son pouvoir de lui faire du mal, mais le fait que Dieu lui soit apparu le dissuada de parler « *en bien ou en mal* » à Jacob.

Laban réalisa bien sûr que compte tenu des différents accords qu'il avait passés avec Jacob, tout ce qu'il avait pris lui appartenait, y compris Rachel et Léa pour lesquelles il avait servi quatorze ans. Mais Laban savait qu'il n'avait pas donné ses idoles, que quelqu'un les lui avait prises et il était persuadé que Jacob était responsable de ce vol. Rachel les avait volées sans que Jacob ne le sache. De ce fait, Jacob était sûr que Laban ne trouverait pas ces images parmi ses biens.

On ne sait exactement pourquoi Rachel déroba les images. Il semble que bien qu'elle ait appris beaucoup sur le Dieu de Jacob et ait placé une grande confiance en lui, elle n'était pas entièrement détachée de l'adoration des dieux de son père. Elle pensait probablement que ses images constituaient quelque chose de tangible au cas où le Dieu de Jacob serait incapable de les conduire sereinement dans cette nouvelle aventure.

Sa déférence pour les images n'était pas différente de ceux qui pensent que posséder une image d'un saint peut aider en cas de besoin.

### **Versets 36 à 42 :**

*« Jacob s'irrita, et querella Laban. Il reprit la parole, et lui dit : Quel est mon crime, quel est mon péché, que tu me poursuives avec tant d'ardeur ? Quand tu as fouillé tous mes effets, qu'as-tu trouvé des effets de ta maison ? Produis-le ici devant mes frères et tes frères, et qu'ils prononcent entre nous deux. Voilà vingt ans que j'ai passés chez toi ; tes brebis et tes chèvres n'ont point avorté, et je n'ai point mangé les bœufs de ton troupeau.*

*Je ne t'ai point rapporté de bêtes déchirées, j'en ai payé le dommage ; tu me redemandais ce qu'on me volait de jour et ce qu'on me volait de nuit. La chaleur me dévorait pendant le jour, et le froid pendant la nuit, et le sommeil fuyait de mes yeux. Voilà vingt ans que j'ai passés dans ta maison ; je t'ai servi quatorze ans pour tes deux filles, et six ans pour ton troupeau, et tu as changé dix fois mon salaire.*

*Si je n'eusse pas eu pour moi le Dieu de mon père, le Dieu d'Abraham, celui que craint Isaac, tu m'aurais maintenant renvoyé à vide. Dieu a vu ma souffrance et le travail de mes mains, et hier il a prononcé son jugement. »*

Quoique Jacob ait donné à Laban la permission de chercher ses images volées parmi ses biens, chose qu'il fit soigneusement, son insistance commença à irriter Jacob. Laban avait révélé que Dieu l'avait mis en garde de ne pas faire de mal à son gendre; sans doute cela redonna-t-il du courage à Jacob. En tout cas il saisit l'occasion de rappeler à son beau-père qu'il n'avait pas pris avec lui quoi que ce soit qui ne soit pas à lui, qu'il avait travaillé dur pour lui et souvent dans des circonstances dangereuses.

Mais même dans cette réponse pleine de colère, Jacob témoigna de la providence de Dieu à son égard et dit à Laban que s'il n'y avait pas eu Dieu, il aurait quitté Paddan-Aram les mains vides. A partir de là, Laban comprit qu'il serait futile de s'opposer à Jacob. De ce fait le terrain devenait favorable à une réconciliation entre les deux hommes.

Il est toujours bon de réaliser que nos victoires et nos succès sont dus à la providence de Dieu. Les bénédictions principales de Dieu sur son peuple pendant cet âge sont spirituelles, et en tant que nouvelles créatures

nous avons beaucoup d'ennemis. Réalisons que nous ne pouvons en venir à bout par notre propre force et que nos victoires sont dues à la grâce de Dieu. Rappelons-nous que celui qui est avec nous est plus grand que ceux qui sont contre nous.

### **Versets 43 à 55 :**

*« Laban répondit, et dit à Jacob : Ces filles sont mes filles, ces enfants sont mes enfants, ce troupeau est mon troupeau, et tout ce que tu vois est à moi. Et que puis-je faire aujourd'hui pour mes filles, ou pour leurs enfants qu'elles ont mis au monde ? Viens, faisons alliance, moi et toi, et que cela serve de témoignage entre moi et toi !*

*Jacob prit une pierre, et il la dressa pour monument. Jacob dit à ses frères : Ramassez des pierres. Ils prirent des pierres, et firent un monceau ; et ils mangèrent là sur le monceau. Laban l'appela Jegar-Sahadutha, et Jacob l'appela Galed.*

*Laban dit : Que ce monceau serve aujourd'hui de témoignage entre moi et toi ! C'est pourquoi on lui a donné le nom de Galed. On l'appelle aussi Mitspa, parce que Laban dit : Que l'Eternel veille sur toi et sur moi, quand nous nous serons l'un et l'autre perdus de vue.*

*Si tu maltraites mes filles, et si tu prends encore d'autres femmes, ce n'est pas un homme qui sera avec nous, prends-y garde, c'est Dieu qui sera témoin entre moi et toi. Laban dit à Jacob : Voici ce monceau, et voici ce monument que j'ai élevé entre moi et toi. Que ce monceau soit témoin et que ce monument soit témoin que je n'irai point vers toi au delà de ce monceau, et que tu ne viendras point vers moi au delà de ce monceau et de ce monument, pour agir méchamment.*

*Que le Dieu d'Abraham et de Nachor, que le Dieu de leur père soit juge entre nous. Jacob jura par celui que craignait Isaac.*

*Jacob offrit un sacrifice sur la montagne, et il invita ses frères à manger ; ils mangèrent donc, et passèrent la nuit sur la montagne. Laban se leva de bon matin, baisa ses fils et ses filles, et les bénit. Ensuite il partit pour retourner dans sa demeure. »*

Laban ne répondit pas au raisonnement de Jacob concernant son droit de propriété sur ses femmes et ses troupeaux. Et personne ne put nier que l'Eternel l'avait béni en l'acquérant. Mais Laban insista sur le fait qu'ils

lui appartenait, étant convaincu contre sa volonté, et n'en pensant pas moins...

Laban réalisa qu'il ne pouvait rien faire, aussi il suggéra de conclure une alliance avec Jacob, alliance que ce dernier accepta. Un monceau de pierres fut érigé comme signe de l'alliance et marqueur de la frontière entre eux. Trois noms furent donnés à ce monument: Jegar-Sahadutha, Galed et Mitspa.

Mitspa veut dire 'tour de garde', se référant à la parole de Laban : « *Que l'Eternel veille sur toi et sur moi, quand nous nous serons l'un et l'autre perdus de vue* » (verset 49).

Utilisé généralement comme signe d'unité, c'était ici un signe de séparation. Le pilier devait marquer la séparation entre Jacob et Laban. Ils devaient prendre des chemins différents, et la suggestion que l'Eternel veillerait entre eux ne concernerait pas que la protection des filles de Laban, mais qu'il les maintiendrait séparés et qu'ils ne s'approcheraient plus l'un de l'autre, surtout pour se faire du mal.

Jacob exprima son appréciation à l'Eternel pour la conclusion heureuse d'une situation qui aurait pu être dramatique en offrant un sacrifice de reconnaissance. Le matin suivant Laban fit ses adieux à tous et retourna dans sa maison, laissant Jacob libre d'aller son chemin vers Canaan.